

jourd'hui, sauf quelques légères variantes ; le treizième folio, qui est le dernier, se termine par ces vers :

Quiconque ici estudiera
Diligemment, et de bon cœur,
Un grand moyen trouuer pourra
Pour plaire à Dieu son créateur (1).

Sous l'épiscopat de cet illustre archevêque, le bruit courut que Lyon devait périr sous peu de jours, et quoique l'auteur de cette étrange nouvelle fût inconnu, l'alarme devint bientôt générale ; on entendait les orateurs sacrés tonner en chaire, exhortant le peuple à la pénitence, afin d'apaiser la colère divine. François de Rohan lui-même ordonna une procession solennelle. On raconte qu'un cordelier, Claude Mulet, prêcha un jour avec tant de zèle, de pleurs et de sanglots, que tout son auditoire, hommes, femmes, enfants, tombèrent par trois fois la face contre terre, en s'écriant : *Seigneur, Seigneur, miséricorde* (2) ! François de Rohan termina, en 1536, sa carrière apostolique. Pendant les premières années de son ministère, il avait eu pour suffragant Guichard de Lessard, évêque titulaire d'Hiéropolis, professeur au couvent de Lyon, et honoré par la Faculté de Paris de la couronne doctorale (3). Dans ce même temps florissait à Lyon un habile prédicateur, Amédée Meigret. Un jour qu'il avait fait retentir de son éloquence une des

(1) D'après la Mure, François de Rohan aurait fait imprimer cet ouvrage en 1521 ; mais il se trompe : le mandement qui est à la tête du livre porte la date de 1507. — Voir les *Not. et Doc.* de M. Péricaud aîné, ann. 1508, p. 31.

(2) *Notes et Docum.* de M. Péricaud aîné.

(3) Jean Bothéon, que l'abbé Pavy appelle Bouthéon, était franciscain et docteur suffragant d'Hippolyte d'Este, prélat qui donna, en 1548, une nouvelle édition du bréviaire de son diocèse. — *Gall. christ.*, tom. IV.